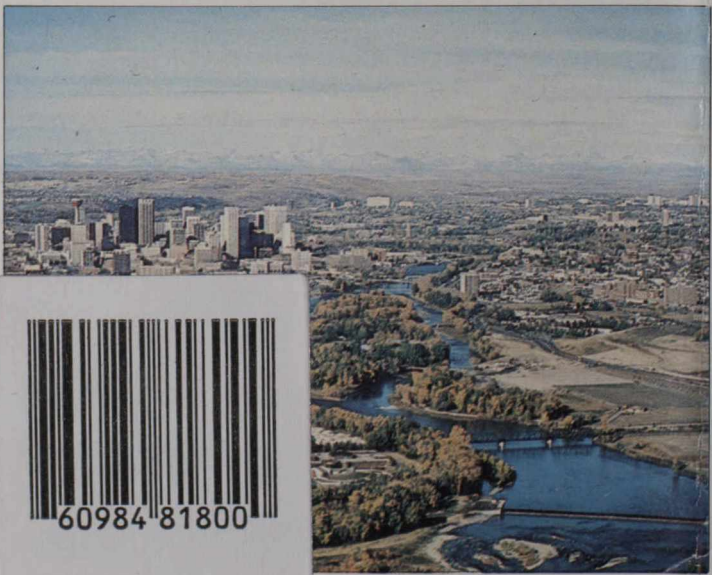


Calgary



■ Calgary (Alberta), 593 000 habitants, a la réputation d'être la ville canadienne dont le taux de croissance est le plus élevé, et cette réputation n'est pas usurpée. Parmi les vingt-quatre villes de plus de cent mille habitants, elle n'occupe encore que la sixième place, mais la croissance annuelle de sa population (près de 26 p. 100 entre 1976 et 1981) est bien supérieure à celle des autres villes. Bâtie à mille mètres d'altitude, sur la

ment des sociétés pétrolières. C'est ce qui explique en grande partie la restructuration de ses quartiers centraux, suscitant l'apparition de hautes tours de béton, de verre et d'acier. Dominé par une tour d'observation de près de deux cents mètres de haut, le centre de la ville est aujourd'hui doté d'un réseau de voies piétonnes surélevées qui relient entre eux les édifices principaux. Calgary a cependant gardé le souvenir de l'époque où elle n'était encore qu'un gros bourg agricole, lieu de rencontre pour les éleveurs de boeufs et de chevaux et pour les cultivateurs de la prairie : chaque année, au mois de juillet, la ville est livrée aux acteurs et aux spectateurs du *stampede* (ruée, rodéo), énorme fête du cheval et du cow-boy. La ville



Bow, affluent de la Saskatchewan-du-Sud, la ville s'est développée d'une manière irrésistible sous la poussée de l'exploitation du pétrole et du gaz. Bien que les gites d'hydrocarbure soient situés plus au nord, Calgary a été dès le début et est demeurée le lieu d'établisse-

profite aussi de sa proximité des Montagnes Rocheuses : une centaine de kilomètres seulement, par la route Transcanadienne, la séparent de Canmore, village de la haute vallée de la Bow qui est la porte des Rocheuses, et de l'entrée du parc national de Banff.